This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

poinsot] - Mme. Arnould - Plessy

FL
398
4.20

Digitized by Google

=L 398.4.20

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

THE BEQUEST OF

EVERT JANSEN WENDELL
(CLASS OF 1882)

OF NEW YORK

1918

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

hommage à M. Vitu
G. Stryjeński

MADAME

# ARNOULD-PLESSY

Digitized by Google

## DU MÊME AUTEUR

## A LA MÊME LIBRAIRIE

**La Comédie française**, 2 volumes avec photographies... 3 fr.

**L'Opéra**, 3 volumes avec photographies..... 4 50

Dans la collection des *Foyers et coulisses des Théâtres de Paris*

Clichy. — Imp. Paul Dupont, rue du Bac-d'Asnières, 12. (642, 5-6.)

Digitized by Google

# MADAME
# ARNOULD-PLESSY
## (1834-1876)

NOTICE AVEC DOCUMENTS

RECUEILLIS AUX ARCHIVES DU THÉATRE-FRANÇAIS

PAR

GEORGES D'HEYLLI

PARIS
TRESSE, ÉDITEUR
GALERIE DE CHARTRES, 10 ET 11
PALAIS-ROYAL

MDCCCLXXVI

Tous droits réservés

Digitized by Google

FL 398. 4. 20

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM
THE BEQUEST OF
EVERT JANSEN WENDELL
1918

Poinsot, Edmond Antoine

Digitized by Google

# MADAME

# ARNOULD-PLESSY

---

Madame Arnould-Plessy a été l'une des plus « grandes dames » de la Comédie-Française. Elle emporte, en quittant notre première scène dramatique, le secret des pures traditions de la vieille école; les belles comtesses et les pimpantes marquises du répertoire disparaissent avec elle; sa perte est un deuil véritable pour la comédie, et elle laisse une place difficile à remplir et une telle succession de créations et de reprises les plus variées et les plus diverses qu'on peut bien dire, vu l'état actuel du théâtre, que de longtemps on ne la remplacera pas.

Cette éminente comédienne a appartenu, pendant plus de trente années, au Théâtre-Français; il n'est pas de rôle brillant de la comédie qu'elle n'ait abordé; ells s'est également montrée dans le drame et elle a même paru, en ces derniers temps, et non sans succès, dans la tragédie.

Elle avait reçu de la nature les dons les plus précieux et les plus rares : une beauté éclatante, un

Digitized by Google

timbre de voix enchanteur, une prestance noble et élevée et une distinction de patricienne. L'etude et l'art avaient comme réuni et fondu toutes ces qualités et le talent de l'artiste avait aussitôt frappé tous les gens de goût, et permis d'augurer pour la si jeune comédienne, qui débutait même avant ses quinze ans accomplis, l'avenir le plus glorieux et le plus durable.

Mademoiselle Plessy fut célèbre dès le premier jour. Le 10 mars 1834, elle débutait dans *la Fille d'honneur* et dans *l'Hôtel garni ;* dans cette même année, elle se montrait dans plus de vingt rôles du répertoire et son talent naissant était si rempli de brillantes promesses que la Comédie-Française crut pouvoir les escompter par avance en appelant, deux ans après, sa jeune et belle pensionnaire aux honneurs du sociétariat. C'était le 1er novembre 1836, et mademoiselle Plessy venait à peine d'atteindre sa dix-septième année.

Son premier passage à la Comédie-Française a duré onze ans. Le lecteur se rendra facilement compte, par la lecture et l'étude de la liste ci-après des rôles repris ou créés par mademoiselle Plessy, de l'activité qu'elle dut déployer alors et du succès considérable qu'elle obtint. Le répertoire tout entier passe, pour ainsi dire, par ses mains ; elle est de presque toutes les pièces nouvelles ; elle attache son nom aux plus belles créations et elle reprend successivement la plupart des rôles où a si fort et si longtemps brillé mademoiselle Mars.

Une si belle et si légitime réputation devint rapidement européenne. Les gloires que Paris consacre sont des gloires partout. La Russie était alors, comme aujourd'hui d'ailleurs, plus particulièrement «friande» des succès de nos théâtres parisiens et des interprètes qui les faisaient valoir. Elle fit offrir à mademoiselle Plessy un monceau de roubles pour la détermi-

Digitized by Google

ner à accepter un engagement sur le théâtre français de Saint-Pétersbourg.

On sait que les engagements de ce genre sont des plus avantageux pour l'artiste qui les contracte. De forts appointements, pendant toute la durée du contrat, et une riche pension de retraite, après dix années de services, constituent ses meilleurs et ses plus solides priviléges.

Après avoir d'abord refusé et renoué, au contraire, avec la Comédie-Française les liens qui l'attachaient à elle, mademoiselle Plessy finit par se laisser séduire et un beau matin, déchirant de son autorité privée et avec une prestesse d'exécution qui pouvait passer pour un caprice, les traités qu'elle avait encore si récemment signés et paraphés de sa belle et blanche main, elle disparut tout à coup, « subrepticement, » ainsi que le dit le registre de la Comédie, et sans avoir prévenu qui que ce fût, à son théâtre, de ce projet de fugue aussi précipitée qu'inattendue.

L'histoire de cette fuite, qui a un moment occupé tout le Paris frivole de l'époque, est des plus curieuses à raconter.

Le 8 juillet 1845, mademoiselle Plessy, qui résidait alors à sa campagne de Saint-Chéron, près Arpajon, adresse au régisseur du Théâtre-Français, M. Charles Desnoyers, la lettre suivante :

« Saint-Chéron, 8 juillet 1845.

« Mon cher monsieur Desnoyers,

« Je suis très-contrariée; la fièvre me dévore; je vous enverrai, si vous voulez, un certificat du médecin que j'ai ici; ou attendez, si vous l'aimez mieux, que M. Pouget (1) m'ait vue, il vous dira ce qu'il pense.

(1) L'un des médecins de la Comédie-Française.

Digitized by Google

« Je tremble, je grelotte, et vraiment, quoiqu'on cherche à me le cacher, j'ai peur d'une fièvre au cerveau.

« Pressez, pressez M. Pouget!

« Mille amitiés,

« S. Plessy. »

« *P. S.* J'espère conserver assez de forces pour vous donner moi-même de mes nouvelles, mais sinon, écrivez-moi toujours, ma mère vous répondra.

C'est un mardi que mademoiselle Plessy adressait cette lettre à la Comédie-Française ; le lendemain mercredi, 9 du même mois, M. Verteuil, secrétaire du théâtre, lui faisait parvenir la réponse suivante, élaborée sans doute dans les hauts conseils de la Comédie :

« Paris, le 9 juillet 1845.

« Mademoiselle,

« C'est avec un vif regret que M. le commissaire royal vient d'apprendre votre indisposition, et il espère que cette indisposition ne sera ni longue ni sérieuse. Vous pourrez sans doute répéter demain *l'École des vieillards* et jouer samedi cette pièce comme elle a été portée au répertoire. Aucun médecin du théâtre ne peut vous être envoyé à pareille distance : ces messieurs ne doivent leurs offices à la Comédie que pour Paris, et vous savez qu'aux termes des règlements aucun artiste ne peut s'éloigner, ni habiter la campagne sans une autorisation ministérielle. Si les répétitions et la représentation de *l'École des vieillards* ne pouvaient avoir lieu à cause d'une indisposition qui ne peut être légalement constatée, parce que vous habitez à sept lieues d'ici, sans une autorisation officielle, vous entraveriez forcément le service et vous mettriez M. le commissaire royal dans la nécessité de demander au ministre l'application, à votre égard, des articles 65, 76 et 79 du décret du 15 octobre 1812. M. Buloz vous prie donc très-vivement de venir répéter demain *l'École des vieillards.*

« Recevez, mademoiselle, etc.. ,

« Signé : Verteuil. »

Digitized by Google

La Comédie ne voulait donc pas croire à la gravité de la maladie de mademoiselle Plessy, puisqu'elle lui demandait de venir répéter le lendemain même du jour où elle lui accusait réception de sa lettre. La jeune et jolie actrice ne devait pas être, en effet, bien malade : car, au moment même où elle aurait dû recevoir la lettre officielle que le commissaire royal lui avait fait écrire, elle était déjà sur la route de l'Angleterre, laquelle devait se prolonger pour elle jusqu'à Saint-Pétersbourg.

Le registre journalier tenu à la Comédie-Française depuis qu'elle existe porte, à la date du 12 juillet 1845, la mention suivante :

« On apprend aujourd'hui que mademoiselle Plessy, sociétaire, est partie subrepticement pour Londres et qu'elle y a contracté un engagement pour le théâtre de Saint-Pétersbourg. »

On apprit aussi, et presque en même temps, que mademoiselle Plessy allait épouser un écrivain, d'un talent distingué mais d'une notoriété modeste, M. Auguste Arnould (1), qui venait de faire représenter à la Comédie-Française, le 27 janvier précédent, une pièce en un acte : *Une bonne réputation*, dont mademoiselle Plessy avait créé le principal rôle. Ainsi, par une coïncidence assez étrange — et peut-être au contraire bien naturelle et explicable, si l'on pouvait aller sûrement au fond des choses — la dernière création de mademoiselle Plessy à la Comédie-Française, avant son départ pour la Russie, eut précisément lieu dans une pièce dont l'auteur devint si peu de temps après son mari.

Je n'ai pas besoin d'insister beaucoup sur la vive émotion que produisit au Théâtre-Français la fuite de mademoiselle Plessy. La Comédie commença par

(1) Il est mort en 1854.

Digitized by Google

user de douceur, espérant que les moyens de persuasion suffiraient pour faire rentrer la fugitive dans son giron. Samson lui fut donc envoyé en qualité d'ambassadeur, mais il revint sans avoir réussi. Mademoiselle Plessy alléguait beaucoup de griefs plus ou moins sérieux et qui n'auraient peut-être pas tenu bien longtemps devant une discussion approfondie, s'il lui avait plu de l'engager. La vérité est qu'elle voulait sa liberté, mais il lui était difficile de le dire. M. Regnier fut ensuite chargé d'intervenir à son tour auprès de mademoiselle Plessy qui avait pour lui une déférente amitié. L'éminent artiste tenta d'arranger le différend par lettre. Le 29 juillet 1845, il adressa à sa jeune camarade une épître toute pleine de sens et de bonnes raisons, et que voici résumée tout entière dans son principal passage :

« ... Je pense qu'il serait sage à vous d'expliquer à notre comité l'état douloureux dans lequel vous vous trouviez, la nécessité absolue où vous étiez de vous absenter, le chagrin que vous en ressentiez et le sacrifice même que vous êtes prête à faire de vos plus intimes sentiments en revenant, malgré le froissement que vous en éprouvez, reprendre une place que vous ne quittez qu'à regret et dont la perte serait si dommageable à vos intérêts particuliers. Fixez le temps de votre retour. Que votre lettre soit bonne, affectueuse, et soyez sûre que les choses s'arrangeront mieux que vous ne pensez.

« Votre affectionné et sincère ami,

« REGNIER. »

Cette lettre de M. Regnier, tout habile qu'elle était, ne devait cependant pas avoir un meilleur succès, mais elle amena mademoiselle Plessy à proposer une sorte d'arrangement, qui était trop à son avantage et en revanche trop peu dans les intérêts du Théâtre-Français, pour qu'il eût quelque chance d'être accepté. Voici donc la lettre qu'elle écrivit aux sociétaires de

Digitized by Google

la Comédie-Française en réponse à celle qu'elle avait reçue de M. Regnier :

« Mes chers camarades,

« J'ai dû vous paraître coupable, et je comprends l'irritation dont vous avez été saisis à la nouvelle de mon départ. N'accueillez, mes amis, aucune mauvaise pensée à mon égard; ne me soupçonnez pas d'avoir préféré une grande fortune à des engagements dont j'ai toujours été fière et auxquels je m'étais vouée sans réserves. A l'époque de ma majorité, on a cherché, vous le savez peut-être, à m'éloigner de vous. On m'a offert ce qu'on m'offre aujourd'hui. Je n'ai pas eu un instant d'hésitation. Bien jeune, vous m'avez adoptée; j'espère que vous ne vous en êtes jamais repentis. Je ne l'oublie pas et, quoi qu'il arrive, je m'en souviendrai toujours avec reconnaissance. Mais la vie, si heureuse qu'elle soit au théâtre, n'est pas toute au théâtre, et sur les sentiments intimes il y a peu de raisonnements à faire. Quand ils sont en lutte avec les intérêts, quand ils sont assez forts pour tout emporter, il faut que l'indulgence vienne au cœur de ceux qui nous jugent; il faut qu'ils sentent ce qui ne peut s'expliquer. Je suis prête aujourd'hui, comme dans le premier moment qui a suivi mon départ, à racheter par les sacrifices qui me sont possibles la place que j'occupais parmi vous. Aucune fortune, aucun avantage ne m'empêcheront de venir la reprendre, si, après ce que je vais vous dire, vous consentez à me la conserver. Si vous refusez, je n'hésiterai pas, je renoncerai à la France; je perdrai l'espoir de revoir ma famille et mes amis. J'ai maintenant huit années à faire pour avoir droit à la pension. Je vous demande la faculté de ne rentrer au théâtre, de n'y reprendre ma place que dans deux ans, à compter du 1er septembre prochain; et, si vous y consentez, je vous donnerai, au lieu de huit années, onze années de service, après lesquelles j'aurai droit à la pension, c'est-à-dire à cinq mille francs de rente seulement. C'est l'indemnité que je vous offre pour le tort que peut vous causer mon absence momentanée.

« Recevez, mes chers camarades, et toujours mes amis, j'espère, l'expression de mes sentiments affectueux et de ma parfaite estime.

« Sylvanie Plessy. »

La Russie avait dû faire un pont d'or à mademoi-

Digitized by Google

selle Plessy; mais en dehors de cette question d'intérêt, qui avait cependant pour elle son importance au moment où elle allait s'engager dans la grosse affaire du mariage, il y avait encore sous jeu certains motifs intimes de brouille avec la Comédie sur lesquels il nous serait bien difficile de nous appesantir. Quant au « pont d'or » le bruit courut à ce moment que l'engagement, qui liait pour dix ans mademoiselle Plessy à la Russie, était de 65,000 francs par année, avec 20,000 francs pour rachat de congé. On assure même qu'à partir de 1848, les bénéfices annuels de la délicieuse comédienne, si vite et si justement appréciée par la cour impériale de Saint-Pétersbourg et par les riches boyards qui fréquentaient assidûment le théâtre français, on assure que ces bénéfices s'élevèrent jusqu'au chiffre invraisemblable de 45,000 roubles (180,000 francs). Quoi qu'il en soit, madame Arnould-Plessy dut se donner beaucoup de mal pour les gagner. Le public ne se lassait pas de l'admirer dans les rôles les plus divers : la comédie sérieuse, le vaudeville, le drame, celui de la Porte-Saint-Martin aussi bien que celui du Théâtre-Français, et même l'opéra-comique. La merveillleuse souplesse du talent de madame Plessy lui permit de triompher dans les genres souvent les plus opposés et dans les personnages qui pouvaient paraître les plus étrangers à sa nature et à ses aptitudes dramatiques.

Pendant ce temps la Comédie-Française, qui n'avait pas voulu se tenir pour battue, avait intenté un procès à madame Plessy. Elle estimait la perte qu'elle avait faite d'une aussi séduisante sociétaire, assez haut pour la lui faire payer le plus cher possible. Elle l'actionna donc en justice, lui demandant 200,000 francs de dommages-intérêts et 20,000 francs à titre de provision. Le tribunal ne rendit pas son arrêt en une seule fois, dans l'espérance sans doute qu'une conciliation était encore possible. Il condamna

Digitized by Google

donc d'abord madame Plessy à payer 6,000 francs à titre de provision et remit son jugement sur la demande principale après vacation.

Sommée de nouveau de rentrer au théâtre, et ajournée comme dernier délai à trois mois, madame Plessy continua de faire la sourde oreille. Ce ne fut donc que l'année suivante, et après de successives remises d'audience, que l'affaire fut définitivement jugée. Le 17 août 1846, c'est-à-dire plus d'un an après son départ, madame Plessy fut condamnée à 100,000 francs de dommages-intérêts et à sa déchéance comme sociétaire.

Heureusement pour nous, madame Arnould-Plessy ne devait pas éternellement bouder la Comédie-Française. Une occasion toute naturelle d'y reparaître se présenta pour elle, même avant l'expiration de son engagement en Russie. Son maître et son ami, M. Samson, donna, le 12 avril 1853, sa représentation de retraite, après vingt-sept années de services. Madame Arnould-Plessy offrit à son vieux professeur (1) de concourir à l'éclat de cette représentation si la Comédie-Française croyait devoir le permettre.

La Comédie ne pouvait être rancunière contre ses propres intérêts. La perte de madame Plessy avait fait un grand vide dans l'illustre Compagnie, et le répertoire en avait assez vivement souffert. La réapparition, même pour une soirée, d'une aussi remarquable comédienne, pouvait donner lieu à des pourparlers ayant quelque chance d'aboutir à un accommodement, et surtout de préparer le retour au bercail de la rue Richelieu de la brebis fugitive.

Cette représentation de retraite de Samson fut donc tout particulièrement intéressante : mademoiselle Rachel y joua Hermione d'*Andromaque* avec Beauvallet (Oreste), Geffroy (Pyrrhus) et mademoi-

(1) Elle avait été élève, au Conservatoire, des classes de Michelot et de Samson.

Digitized by Google

selle Rimblot (Andromaque). Un intermède de chant réunit ensuite MM. Roger, Morelli et madame Laborde, de l'Opéra, et le célèbre artiste belge Félix Godefroid se fit entendre sur la harpe. Mais le grand intérêt de la soirée était surtout dans cette réapparition inattendue de madame Arnould-Plessy. Elle se montra donc de nouveau à ce public qui l'avait jadis tant fêtée, et *pour cette fois seulement*, disait l'affiche, dans le personnage d'Araminte des *Fausses confidences*, qu'elle jouait pour la première fois à la Comédie-Française.

On trouva généralement que son talent avait beaucoup gagné pendant ces huit années d'absence, il parut plus naturel, moins cherché, moins apprêté. L'expérience complète de la scène, et de ses mille difficultés, lui était devenue aussi plus familière; sa voix, d'un timbre si mélodieux et si pénétrant, avait des inflexions plus pénétrantes et plus mélodieuses encore; elle était, en outre, dans tout l'épanouissement de sa splendide beauté ; elle eut donc un succès très-vif, très-sérieux et les vieux amateurs crurent pouvoir établir dès lors plus d'un point de comparaison entre la jolie transfuge, si heureusement réapparue, et la plus grande comédienne du siècle, mademoiselle Mars.

Ce succès donna sans doute à réfléchir à madame Plessy ; elle se voyait plus admirée et plus appréciée que jamais sur un théâtre qui ne demandait qu'à la reconquérir, et elle négocia immédiatement sa rentrée. L'affaire traîna cependant plus de deux ans, en raison des engagements qui liaient encore madame Plessy au théâtre de Saint-Pétersbourg. Quelques difficultés surgirent également au sujet de la situation que l'artiste devait reprendre à son retour. Le Théâtre-Français lui proposait, purement et simplement, d'oublier le passé et de lui ouvrir de nouveau, et à deux battants, les portes du sociétariat. Madame

Digitized by Google

Plessy ne crut pas devoir accueillir cette combinaison, qui la faisait singulièrement déchoir au point de vue de ses intérêts pécuniaires. La société de la Comédie-Française avait alors de fortes dettes et, en dehors de leur traitement fixe, les sociétaires n'avaient aucun partage des bénéfices, abandonnés à leurs créanciers. Madame Plessy préféra donc rentrer comme simple pensionnaire, mais avec un traitement qui fût à la fois digne d'elle et de la Comédie. Elle obtint ainsi un premier engagement de huit années, toujours renouvelé depuis, 24,000 francs d'appointements, et elle eut en outre droit à un congé annuel de trois mois.

La rentrée définitive de cette éminente comédienne eut lieu le 17 septembre 1855. Ce fut un véritable événement artistique et la salle fut, ce soir-là, l'une des plus brillantes qu'eût vues depuis longtemps la Comédie-Française. C'est dans *Tartufe* que madame Plessy se montra d'abord; elle y obtint surtout un grand succès de beauté. Le personnage d'Elmire n'est point de ceux qui soient particulièrement favorables à son talent. Elmire n'est pas une grande dame; c'est la femme d'un bourgeois qu'un coquin veut séduire, qui se défend de son mieux contre ses répugnantes atteintes, et qui n'est coquette que par occasion. Madame Plessy est une trop brillante et trop complète « grande coquette » pour ce rôle, qui ne demande que de la souplesse et de la tenue — ce qu'elle lui a certes donné d'ailleurs — mais aucune coquetterie, aucune mièvrerie si ce n'est pour un moment, et seulement par feinte, dans la comédie terrible qu'elle joue vis-à-vis de Tartufe afin de mieux détromper son mari. Madame Plessy se releva hautement dans cette scène capitale — celle qu'on a appelée la scène de la table — et elle y fut vraiment admirable de coquetterie insinuante et d'adresse provocante pleine d'habiletés et de sous-entendus. Elle ne pouvait être cer-

Digitized by Google

tainement bien inférieure dans les autres parties du rôle, mais elle y fut à coup sûr moins bien servie par le rôle lui-même que dans la scène que je viens de signaler.

La petite comédie de M. Marc Monnier, *la Ligne droite*, qui vint ensuite, devait assurer le triomphe complet et définitif de madame Plessy. Voici comment Théophile Gautier, rendant compte, quelques jours après, de cette brillante rentrée, apprécie madame Plessy dans le rôle de la comtesse de cette *Ligne droite :*

Madame Plessy est l'actrice née de Marivaux et de la comédie romanesque; elle en a la grâce maniérée et l'afféterie délicieuse. Le bon sens carré et le style robuste de Molière la gênent évidemment; il lui faut des dentelles d'or à parfiler, des perles à faire rouler sur les tapis, des étoffes de soie à mettre en pièces de ses jolis ongles roses, comme à cette princesse chinoise qui se pâmait en déchirant les tissus les plus précieux. Et si la dentelle d'or est du clinquant, si la perle est de verre, et le taffetas de la percale glacée, qu'importe? Elle se joue au milieu de ces fanfreluches, de ces verroteries, de ces chiffons avec des gestes si coquets, des airs de tête si charmants, des allures si languissamment fantasques, que l'on est ébloui et fasciné. Aussi comme elle s'en est donné à cœur joie dans le proverbe de M. Marc Monnier! Quel joli manége, quelle délicieuse fatuité féminine! Quelle adorable impertinence de grande dame ennuyée qui prend et reprend le fil de ses pantins et les oublie quelquefois sur le bord de sa loge (1), à côté de son éventail ou de sa lorgnette! Comme elle les fait aller, le jeune et le vieux, et se moque de leur habileté maladroite, de leur rouerie naïve, jusqu'au mot qui clôt la pièce! Là est son vrai domaine — un beau domaine — celui de la fantaisie!...

Ce joli portrait, si vivement tracé, était encore vrai à l'heure même où Théophile Gautier le publiait dans son feuilleton du *Moniteur*. Mais combien il faudrait le modifier, l'atténuer, l'accentuer et l'étendre aujour-

(1) La scène se passe dans le couloir des loges d'un théâtre.



Digitized by Google

d'hui! Que de rôles divers en effet, et si différents de genre, de ton et d'allure, la grande artiste a créés depuis! On les retrouvera tous ci-après, et si nombreux, pendant les vingt nouvelles années, et plus, que madame Plessy a passées à la Comédie-Française. Elle eut même l'art, — tant il y a d'imprévu et d'habileté dans son talent, — de reprendre et de s'assimiler assez heureusement deux des meilleures créations encore récentes de Rachel, *Adrienne Lecouvreur* et *Lady Tartufe*. Les drames et les comédies modernes n'eurent pas désormais de meilleure interprète; je ne parle plus seulement de ces charmants proverbes de salon, imités de Marivaux et de Musset, et dans lesquels elle s'est toujours montrée si parfaite et vraiment inimitable; j'entends aussi — et surtout — ces grandes comédies en plusieurs actes : *la Joconde*, *Comme il vous plaira*, *Louise de Lignerolles*, *les Effrontés*, *Maître Guérin*, et désormais toutes les pièces d'Emile Augier — et à part une reprise éclatante de *l'Aventurière* — et aussi cette tumultueuse *Henriette Maréchal* où madame Plessy obtint, au milieu de la déroute générale, un triomphe personnel considérable ; puis tout à fait dans ces derniers temps, grâce à une nouvelle transformation de son talent et comme si elle eût abordé en quelque sorte une troisième manière, la création magistrale de *Nany*, cette pièce si discutée et cependant l'une des plus travaillées et des plus littéraires de Meilhac, la reprise de *Péril en la demeure*, la tentative tragique de *Britannicus* et enfin l'adorable rôle de la *Grand'-Mère*.

Cette longue course de trente années à travers ce vaste et merveilleux répertoire constitue un tableau tout à fait surprenant. Il n'est point de genre ni de rôle, nous le répétons , auxquels madame Plessy n'ait touché; non certes avec une égale supériorité, mais avec une intelligence et une souplesse hors ligne,

Digitized by Google

souvent maniérée, parfois excessive de miévrerie et d'afféterie, puisque ces mots ont depuis si longtemps cours pour caractériser certains côtés de son talent; mais toujours remarquable, au moins par quelque endroit, et trouvant encore l'art d'enlever le public à une scène quelconque jusque dans les pièces où elle put sembler avoir moins réussi.

Madame Plessy disparaît, et le public — dont le bon sens n'a pas besoin d'aller bien avant au fond des choses pour les juger sainement et se faire une opinion, — le public se demande comment cette précieuse artiste se retire au moment même où ses derniers succès, dans les rôles plus marqués, semblent la rendre encore plus utile et même indispensable. *Péril en la demeure* et *la Grand'Mère* avaient été comme la révélation d'une face inconnue et inexplorée du talent de madame Plessy. Il était déjà depuis longtemps question pour elle du rôle si complet de la marquise, dans *le Marquis de Villemer* que doit reprendre la Comédie-Française, et il est incontestable que personne aujourd'hui ne jouera ce rôle, rue de Richelieu, avec le talent et l'autorité de madame Plessy

Le 8 mai 1876 madame Plessy quitte donc la Comédie-Française par une représentation de retraite qui résumera pour la génération actuelle tout son répertoire et tout son talent : *le Legs* de Marivaux, *l'Aventurière* d'Emile Augier, et des fragments du *Misanthrope*, c'est-à-dire la grâce apprêtée des belles marquises du XVIIIe siècle, l'habileté et la force dans l'intrigue d'une femme galante du XVIIe, la dédaigneuse et suprême élégance d'une grande dame de cour sous le grand roi ; c'est-à-dire aussi l'ensemble de toutes les qualités dramatiques et comiques d'un grand premier rôle réunies en une même personne et en un même spectacle.

Nous n'avons certes pas le désir de pénétrer dans

Digitized by Google

le secret de ce départ inattendu, et d'ailleurs, par le peu que nous croyons savoir des motifs qui le causent, nous préférons ne pas y insister ici. Nous nous bornons à regretter, comme tout le monde, que la Comédie-Française soit obligée de se séparer, trop prématurément peut-être, d'une aussi éminente artiste dont la haute réputation et l'expérience pouvaient, pour longtemps encore, jeter tant de lustre et d'éclat sur son répertoire.

Avril 1876.

---

Digitized by Google

Digitized by Google

# LISTE GÉNÉRALE

DES

# RÔLES CRÉÉS OU REPRIS

Par Mme ARNOULD-PLESSY

A LA COMÉDIE FRANÇAISE

Digitized by Google

Digitized by Google

# LISTE GÉNÉRALE

DES

# RÔLES CRÉÉS OU REPRIS

## PAR Mme ARNOULD-PLESSY

## A LA COMÉDIE FRANÇAISE.

---

### 1834.

| | | |
|---|---|---|
| 1 | 10 mars..... | (DÉBUTS.) **La Fille d'honneur**, comédie en cinq actes, en vers, d'Alexandre Duval (Emma). |
| 2 | — | **L'Hôtel garni**, comédie en un acte, en vers, de Désaugiers et Gentil (Jenny). |
| 3 | 13 mars..... | Première représentation de **la Passion secrète**, comédie en trois actes, en prose, de Scribe (Cœlie). |
| 4 | 22 mars..... | **L'École des Maris**, de Molière (Isabelle). |
| 5 | 2 avril..... | **L'École des Femmes**, de Molière (Agnès). |
| 6 | 10 avril..... | **Les Deux Frères**, ou **la Réconciliation**, drame de Kotzebue, traduit et mis en quatre actes par Patrat (Charlotte). |
| 7 | 11 avril..... | **L'Épreuve**, comédie en un acte, de Marivaux (Angélique). |
| 8 | — | **La Jeunesse de Henri V**, comédie en cinq actes, en vers, d'Alexandre Duval (Betty). |
| 9 | 14 mai..... | **L'Éducation** ou **les Deux Cousines**, comédie en cinq actes, en vers, de Casimir Bonjour (Claire). |
| 10 | 4 juin..... | **Le Bourru bienfaisant**, comédie en trois actes, de Goldoni (Angélique). |
| 11 | 11 juin..... | **Iphigénie en Aulide**, tragédie de Racine (Iphigénie). |
| 12 | 27 juin..... | **Le Philosophe sans le savoir**, comédie en cinq actes, de Sedaine (Victorine). |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| 13 | 4 septembre. | Première représentation de **Mademoiselle de Montmorency**, comédie en trois actes, de Rosier (Charlotte). |
| 14 | 2 octobre... | **Le Tyran domestique**, comédie en cinq actes, d'Alexandre Duval (Eugénie). |
| 15 | 8 octobre... | **Les Châteaux en Espagne**, comédie en cinq actes, en vers, de Collin d'Harleville (Henriette). |
| 16 | 24 octobre... | **L'abbé de l'Épée**, comédie en cinq actes, de Bouilly (Clémence). |
| 17 | 5 novembre. | **Les Deux Anglais**, comédie en trois actes, de Merville (Nancy). |
| 18 | 27 novembre. | Première représentation de **l'Ambitieux**, comédie en cinq actes, de Scribe (Marguerite). |
| 19 | 10 décembre. | **Le Mariage de Figaro**, de Beaumarchais (Fanchette). |
| 20 | 25 décembre. | **La Gageure imprévue**, comédie en un acte, de Sedaine (Adélaïde). |
| 21 | 31 décembre. | **Don Juan** ou **le Festin de Pierre**, de Molière (Léonore). |

## 1835.

| | | |
|---|---|---|
| 22 | 28 janvier... | **Les Menechmes**, comédie en cinq actes, en vers, de Regnard (Isabelle). |
| 23 | 7 février... | **Le Méchant**, comédie en cinq actes, en vers, de Gresset (Chloé). |
| 24 | 9 avril..... | Première représentation (au Théâtre-Français) de **le Voyage à Dieppe**, comédie en trois actes, de Wallard et Fulgence (Isaure). |
| 25 | 29 avril..... | **L'Avare**, comédie de Molière (Marianne). |
| 26 | 27 mai..... | **L'Obstacle imprévu**, comédie en cinq actes, en vers, de Destouches (Angélique). |
| 27 | 1er juin..... | Première représentation de **Une Présentation**, comédie en trois actes, en prose, de François et Fournier (Blanche). |
| 28 | 10 juin..... | **Nanine**, comédie en trois actes, en vers, de Voltaire (Nanine). |
| 29 | 21 juin..... | **Le Père de famille**, drame en cinq actes, de Diderot (Sophie). |
| 30 | 22 août..... | **Les Plaideurs**, comédie en trois actes, en vers, de Racine (Isabelle). |
| 31 | 25 août..... | **Le jeune Mari**, comédie en trois actes, de Mazères (Clara). |
| 32 | 2 septembre. | **Le Misanthrope**, comédie de Molière (Éliante). |

Digitized by Google

33 | 14 septembre. Première représentation de **Lavater**, drame en cinq actes, en prose, de Rochefort et Brisset (Lesly).
34 | 30 septembre. **Tom Jones**, comédie en cinq actes, de Desforges (Sophie).
35 | 6 octobre... **Tartufe**, comédie de Molière (Marianne).
36 | 4 novembre. Première représentation de **Un Mariage raisonnable**, comédie en un acte, en prose, d'Ancelot (Lady Nelmoor).

1836.

37 | 20 janvier... **L'Avare**, comédie de Molière (Élise).
38 | 9 avril.... Première représentation de **le Testament**, comédie en trois actes, en prose, d'Alexandre Duval (Malvina).
39 | 19 avril..... Première représentation de **Une Famille au temps de Luther**, tragédie en un acte, de Casimir Delavigne (Elsy).
40 | 20 mai..... **Le Barbier de Séville**, comédie de Beaumarchais (Rosine).
41 | 17 juillet.... **Les Femmes savantes**, comédie de Molière (Henriette).
42 | 10 septembre. Première représentation de **le Boudoir**, comédie en un acte, en prose, de Louis Lurine et Solar (la Marquise).
43 | 23 décembre. **Mélanie**, drame en trois actes, en vers, de Laharpe (Mélanie).

1837.

44 | 19 janvier... Première représentation de **la Camaraderie**, comédie en cinq actes, en prose, de Scribe (Agathe) (1).
45 | 13 février.... **Les deux Gendres**, comédie en cinq actes, d'Étienne (Amélie).
46 | 20 février.... **La Belle-mère et le gendre**, comédie en trois actes, en vers, de M. Samson (Élisé).
47 | 17 avril..... Première représentation de **le Bouquet de bal**, comédie de Ch. Desnoyers (Clara).
48 | 18 avril..... **Charles VII chez ses grands vassaux**, drame en cinq actes, en vers, d'Alex. Dumas (Agnès Sorel).
49 | 2 mai..... Première représentation de **Julie ou Une séparation**, comédie en cinq actes, d'Empis (Elise).

(1) Voir aussi les nos 50 et 68.



Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| 50 | 13 septembre. | **La Camaraderie**, de Scribe (Zoé). |
| 51 | 24 octobre... | **La Marquise de Senneterre**, comédie en trois actes de Mélesville et Duvergier (Henriette). |
| 52 | 20 novembre. | Première représentation de **les Indépendants**, comédie en trois actes, de Scribe (Émilie). |

1838.

| | | |
|---|---|---|
| 53 | 14 mars..... | Première représentation de **Isabelle**, comédie en trois actes, en prose, de Mme Ancelot (Isabelle). |
| 54 | 23 mars..... | **La Dame et la Demoiselle**, comédie en quatre actes d'Empis et Mazères (Pauline) (1). |
| 55 | 26 mars..... | **Les Comédiens**, comédie en cinq actes, de Casimir Delavigne (Lucile). |
| 56 | 30 mars..... | **Le Sicilien** ou **l'Amour peintre**, comédie en un acte, en prose, de Molière (Isidore). |
| 57 | 6 avril..... | Première représentation de **l'Attente**, drame en un acte, en vers, de Mme Marie Senan (Clary). |
| 58 | 10 mai..... | **L'Impromptu de Versailles**, comédie-ballet de Molière (Mlle de Brie). |
| 59 | 16 juin..... | Première représentation de **Faute de s'entendre**, comédie en un acte de Duveyrier (Louise). |
| 60 | 26 juin..... | **Lord Nowart**, comédie en cinq actes d'Empis (Sophie). |
| 61 | 6 septembre. | Première représentation de **Un jeune Ménage**, comédie en cinq actes, en prose, d'Empis (Marie). |
| 62 | 22 septembre. | **Les Fâcheux**, comédie de Molière (Orante). |

1839.

| | | |
|---|---|---|
| 63 | 30 janvier... | Première représentation de **le Comité de bienfaisance**, comédie en un acte, en prose, de Ch. Duveyrier et J. de Wailly (Mme Renaud). |
| 64 | 18 février.... | Première représentation de **les Serments**, comédie en trois actes, en vers, de Viennet (la Baronne). |

(1) Voir aussi le n° 78.

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| 65 | 22 février ... | **Don Juan d'Autriche,** comédie en cinq actes de Casimir Delavigne (Dona Florinde). |
| 66 | 8 mars ..... | Première représentation de **la Course au clocher,** comédie en trois actes, en prose, de Arvers (Mme de Chauny). |
| 67 | 14 mars ..... | **La Popularité,** comédie en cinq actes, en vers, de Casimir Delavigne (Lady Strafford). |
| 68 | 19 mai ..... | **La Camaraderie,** comédie de Scribe (Césarine). |
| 69 | 2 novembre. | **L'École des Vieillards,** comédie de Casimir Delavigne, en cinq actes et en vers (Hortense). |
| 70 | 16 novembre. | **Le Mari à bonnes fortunes,** comédie en cinq actes, de Casimir Bonjour (Adèle). |

## 1840.

| | | |
|---|---|---|
| 71 | 8 janvier ... | Première représentation de **l'École du monde,** comédie en cinq actes, en vers, du comte Walewski (la Duchesse). |
| 72 | 20 février.... | Première représentation de **la Calomnie,** comédie en cinq actes, de Scribe (Cécile de Mornas). |
| 73 | 15 avril..... | **Valérie,** comédie en trois actes, de Scribe et Mélesville (Valérie). |
| 74 | 13 juillet .... | **Le Mariage de Figaro,** de Beaumarchais (Suzanne). |
| 75 | 18 octobre ... | **Chacun de son côté,** comédie en trois actes, en prose, de Mazères (la Baronne). |
| 76 | 17 novembre. | **Le Verre d'eau,** comédie en cinq actes, de Scribe (la reine Anne). |

## 1841.

| | | |
|---|---|---|
| 77 | 13 mars ..... | **L'Étourdi,** comédie en cinq actes et en vers, de Molière (Hippolyte). |
| 78 | 16 avril..... | **La Dame et la Demoiselle,** comédie d'Empis et Mazères (1) (Élisa). |
| 79 | 1er juin..... | Première représentation de **Un Mariage sous Louis XV,** comédie en cinq actes, d'Alex. Dumas (la Comtesse). |
| 80 | 12 octobre .. | **Mademoiselle de Belle-Isle,** comédie en cinq actes d'Alex. Dumas (Mlle de Belle-Isle). |

(1) Voir aussi le no 54.

Digitized by Google

81 | 29 novembre. Première représentation de **Une chaîne**, comédie en cinq actes, de Scribe (Louise).

1842.

82 | 3 février.... **La Jeune Femme colère**, comédie en un acte d'Etienne (Rose).

83 | 11 mai..... **Le Misanthrope**, comédie de Molière (Célimène).

84 | 19 août..... **Un Procès criminel**, comédie en trois actes, de Rosier (Clara).

85 | 17 octobre... Première représentation de **le Portrait vivant**, comédie en trois actes, de Mélesville et A. Laya (la Duchesse).

86 | 29 novembre. Première représentation de **le Fils de Cromwell** ou **Une Restauration**, comédie en cinq actes de Scribe (Lady Régine Terringham).

87 | 24 décembre. **La Suite d'un bal masqué**, comédie en un acte de Mad. de Bawr (Mme de Belmont).

1843.

88 | 2 mai..... **Le Jeu de l'amour et du hasard**, comédie en trois actes de Marivaux (Sylvia).

89 | 25 juillet.... Première représentation de **les Demoiselles de Saint-Cyr**, comédie en cinq actes d'Alex. Dumas (Charlotte de Mérian).

90 | 6 novembre. Première représentation de **Ève**, comédie en cinq actes, de Léon Gozlan (Eve).

91 | 29 novembre. Première représentation de **la Tutrice ou l'Emploi des richesses**, comédie en trois actes, de Scribe et Paul Duport (Amalie de Moldau).

1844.

92 | 3 janvier... **Le Legs**, comédie en un acte de Marivaux (la Comtesse).

93 | 4 septembre. Première représentation de **l'Héritière** ou **Un Coup de partie**, comédie en cinq actes, d'Empis (Catherine).

1845.

94 | 4 janvier... Première représentation de **le Guerrero**, comédie en cinq actes, en vers, de E. Legouvé (Isabelle).

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| 95 | 27 janvier... | Première représentation de **Une bonne Réputation**, comédie en un acte, de M. Aug. Arnould (Henriette). |
| 96 | 6 juin..... | **Le Menteur**, comédie en cinq actes, en vers, de Pierre Corneille (Clarice). |

1853.

| | | |
|---|---|---|
| 97 | 12 avril..... | **Les fausses Confidences**, comédie en trois actes, de Marivaux (Araminte) (1). |

1855.

| | | |
|---|---|---|
| 98 | 17 septembre. | Première représentation (à la Comédie-Française) de **la Ligne droite**, comédie en un acte, en prose, de M. Marc Monnier (la Comtesse). |
| 99 | 19 novembre. | Première représentation de **la Joconde**, comédie en cinq actes, de MM. Paul Foucher et Regnier (Louise de Guitré). |

1856.

| | | |
|---|---|---|
| 100 | 19 février.... | **La Gâgeure imprévue**, comédie en un acte de Sedaine (Mme de Clainville). |
| 101 | 12 avril..... | Première représentation de **Comme il vous plaira**, drame en trois actes, de G. Sand, d'après Shakespeare (Célia). |
| 102 | 13 mai..... | **Louise de Lignerolles**, drame en cinq actes, de Dinaux et Legouvé (Louise). |
| 103 | 26 mai..... | Première représentation (à la Comédie-Française) de **le Bougeoir**, comédie en un acte, de M. Clément Caraguel (Mme de Lucenay). |
| 104 | 25 juin..... | **La Diplomatie du Ménage**, comédie en un acte, de Mme C. Berton (Mme d'Etanges). |
| 105 | 18 novembre. | Première représentation de **le Berceau**, comédie en un acte, en vers, de MM. Michel Carré et Jules Barbier (Valentine). |
| 106 | 27 novembre. | Première représentation de **les Pauvres d'esprit**, comédie en trois actes de Léon Laya (Hortense Monfort). |

(1) Représentation de retraite de Samson.



Digitized by Google

## 1857.

107 | 8 janvier... **Lady Tartufe**, comédie en cinq actes, en prose, de Mme E. de Girardin (Virginie de Blossac).

108 | 7 décembre. **Chatterton**, drame en trois actes, d'Alfred de Vigny (Kitty-Bell).

## 1858.

109 | 1er mars..... Première représentation de **le Retour du Mari**, comédie en quatre actes, de Marie Uchard (Jane de Méran).

110 | 14 septembre. **Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée**, comédie en un acte d'Alfred de Musset (la Marquise).

111 | 24 novembre.. **Bataille de Dames**, comédie en trois actes, de Scribe et Legouvé (la Comtesse).

## 1859.

112 | 15 mars..... **Le Philosophe marié**, comédie en cinq actes, de Destouches (Céliante).

113 | 23 mai..... **Adrienne Lecouvreur**, drame en cinq actes, de Scribe et Legouvé (Adrienne).

114 | 18 juillet.... **Un Caprice**, comédie en un acte, d'Alfred de Musset (Madame de Léry).

115 | 15 décembre. **L'Amant bourru**, comédie en trois actes, de Monvel (la Marquise).

## 1860.

116 | 10 avril..... **L'Aventurière**, comédie en quatre actes, en vers, d'Emile Augier (Clorinde).

## 1861.

117 | 10 janvier... Première représentation de **les Effrontés**, comédie en cinq actes, d'Emile Augier (Marquise d'Auberive).

118 | 21 octobre... Première représentation de **la Pluie et le Beau Temps**, comédie en un acte, en prose, de Léon Gozlan (la baronne de Gontran).

Digitized by Google

1862.

119 | 1er décembre. Première représentation de **le Fils de Giboyer**, comédie en cinq actes, en prose, d'Emile Augier (la baronne Pfeffers).

1863.

120 | 15 décembre. Première représentation de **la Maison de Pénarvan**, comédie en quatre actes, en prose, de Jules Sandeau (Renée).

1864.

121 | 29 octobre... Première représentation de **Maître Guérin**, comédie en quatre actes, en prose, d'Emile Augier (Mme Lecoutellier).

1865.

122 | 5 décembre. Première représentation de **Henriette Maréchal**, comédie en trois actes, en prose, de Jules et Edmond de Goncourt (Mme Maréchal).

1867.

123 | 9 janvier... Première représentation de **Un Cas de conscience**, comédie en un acte, en prose, de M. Octave Feuillet (la Comtesse).

1868.

124 | 14 septembre. Première représentation de **A deux de jeu**, comédie en un acte, de M. E. Legouvé (la Baronne).

1869.

125 | 1er mai..... Première représentation de **le Post-Scriptum**, comédie en un acte, d'Emile Augier (Mme de Verlière).

Digitized by Google

## 1871.

126 | 26 septembre. **Adrienne Lecouvreur**, drame en cinq actes, de Scribe et Legouvé (la Princesse).

## 1872.

127 | 29 février... Première représentation de **l'Autre Motif**, comédie en un acte, de M. Pailleron (Mme d'Hailly).

128 | 12 avril..... Première représentation de **Nany**, comédie en quatre actes, en prose, de M. Meilhac (Nany).

129 | 14 décembre. **Britannicus**, tragédie de Racine (Agrippine).

## 1873.

130 | 29 avril..... **La Critique de l'École des femmes**, comédie en un acte, de Molière (Elise).

## 1874.

131 | 13 janvier... **Péril en la demeure**, comédie en deux actes, d'Octave Feuillet (Mad. de Vitré).

## 1875.

132 | 17 mai..... Première représentation de **la Grand'Maman**, comédie en quatre actes, de M. Cadol (la Marquise).

133 | 4 décembre. Première représentation de **Petite Pluie**, comédie en un acte, de M. Pailleron (la Baronne).

---

RÉSUMÉ :

| | |
|---|---|
| Total des pièces créées..... | 53 |
| Id. — reprises..... | 80 |
| Total égal..... | 133 |

Digitized by Google

# LISTE ALPHABÉTIQUE

## DES RÔLES

# REPRIS OU CRÉÉS A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

## PAR MADAME ARNOULD-PLESSY (1).

---


A deux de jeu, 124.
Adrienne Lecouvreur, 113, 126.

Bataille de Dames, 111.
Britannicus, 129.

Chacun de son côté, 75.
Charles VII chez ses grands vassaux, 48.
Chatterton, 108.
Comme il vous plaira, 101.

Don Juan d'Autriche, 65.
Don Juan ou le Festin de Pierre, 21.

Ève, 90.

Faute de s'entendre, 59.

Henriette Maréchal, 122.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, 110.
Iphigénie en Aulide, 11.
Isabelle, 53.
Julie ou une séparation, 49.

L'Abbé de l'Epée, 16.
La Belle-mère et le Gendre, 46.
La Calomnie, 72.
La Camaraderie, 44, 50, 68.
La Course au clocher, 66.
La Critique de l'Ecole des femmes, 130.
La Dame et la demoiselle, 54, 78.
La Diplomatie du ménage, 104.
La Fille d'honneur, 1.
Lady Tartufe, 107.
La Gageure imprévue, 20, 100.
La Grand'Maman, 132.
La Jeune Femme colère, 82.
La Jeunesse de Henri V, 8.
La Joconde, 99.
La Ligne droite, 98.
La Maison de Pénarvan, 120.
L'Amant bourru, 115.
La Marquise de Senneterre, 51.
L'Ambitieux, 18.
La Passion secrète, 3.
La Pluie et le Beau Temps, 115.
La Popularité, 67.
La Suite d'un bal masqué, 87.
L'Attente, 57.
La Tutrice, 91.
L'Autre Motif, 124.
L'Avare, 25, 37.
Lavater, 33.
L'Aventurière, 116.
Le Barbier de Séville, 40.
Le Berceau, 105.
Le Boudoir, 42.
Le Bougeoir, 103.
Le Bouquet de bal, 47.
Le Bourru bienfaisant, 10.
L'Ecole du monde, 71.
L'Ecole des femmes, 5.
L'Ecole des maris, 4.
L'Ecole des vieillards, 69.
Le Comité de bienfaisance, 63.
L'Education ou les Deux Cousines, 9.
Le Fils de Cromwell, 86.
Le Fils de Giboyer, 119.
Le Guerrero, 94.


(1) Chaque numéro reporte le lecteur à la liste précédente.

Digitized by Google

Le Jeu de l'amour et du hasard, 88.
Le Jeune Mari, 31.
Le Legs, 92.
Le Mari à bonnes fortunes, 70.
Le Mariage de Figaro, 19, 74.
Le Méchant, 23.
Le Menteur, 96.
Le Misanthrope, 32, 83.
Le Père de famille, 29.
Le Philosophe marié, 112.
Le Philosophe sans le savoir, 12.
Le Portrait, 85.
Le Post-scriptum, 125.
L'Epreuve, 7.
Le Retour du mari, 109.
Le Sicilien ou l'Amour peintre, 36.
Le Testament, 38.
L'Etourdi, 77.
Le Tyran domestique, 14.
Le Verre d'eau, 76.
Le Voyage à Dieppe, 24.
Les Châteaux en Espagne, 15.
Les Comédiens, 55.
Les Deux Anglais, 17.
Les Demoiselles de Saint-Cyr, 89.
Les Deux Frères, 6.
Les Deux Gendres, 45.
Les Effrontés, 117.
Les Fâcheux, 62.
Les Fausses Confidences, 97.
Les Femmes savantes, 41.
Les Indépendants, 52.
Les Ménechmes, 22.
Les Pauvres d'esprit, 106.
Les Plaideurs, 30.
Les Serments, 64.
L'Héritière, 93.
L'Hôtel garni, 2.
L'Impromptu de Versailles, 58.
L'Obstacle imprévu, 26.
Lord Nowart, 60.
Louise de Lignerolles, 102.

Mademoiselle de Belle-Isle, 80.
Mademoiselle de Montmorency, 13.
Maître Guérin, 121.
Mélanie, 43.

Nanine, 28.
Nany, 128.

Péril en la demeure, 131.
Petite Pluie, 133.

Tartufe, 35.
Tom Jones, 34.

Un Caprice, 114.
Un Cas de conscience, 123.
Un Jeune Ménage, 61.
Un Mariage raisonnable, 36.
Un Mariage sous Louis XV, 79.
Une Bonne Réputation, 95.
Une Chaîne, 81.
Une Famille au temps de Luther, 39.
Une Présentation, 27.

Valérie, 73.

Digitized by Google

# TABLE

Madame Arnould-Plessy..... 5
Liste générale des rôles créés ou repris à la Comédie-Française par madame Arnould-Plessy..... 21
Liste alphabétique de ces mêmes rôles.. ..... 33

Clichy.—Imp. Paul Dupont, rue du Bac-d'Asnières, 12, (642, 5-6.)

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

Digitized by Google

FL 398.4.20
Madame Arnould-Plessy, 1834-1876.
Widener Library 006549750
3 2044 087 840 658

Google